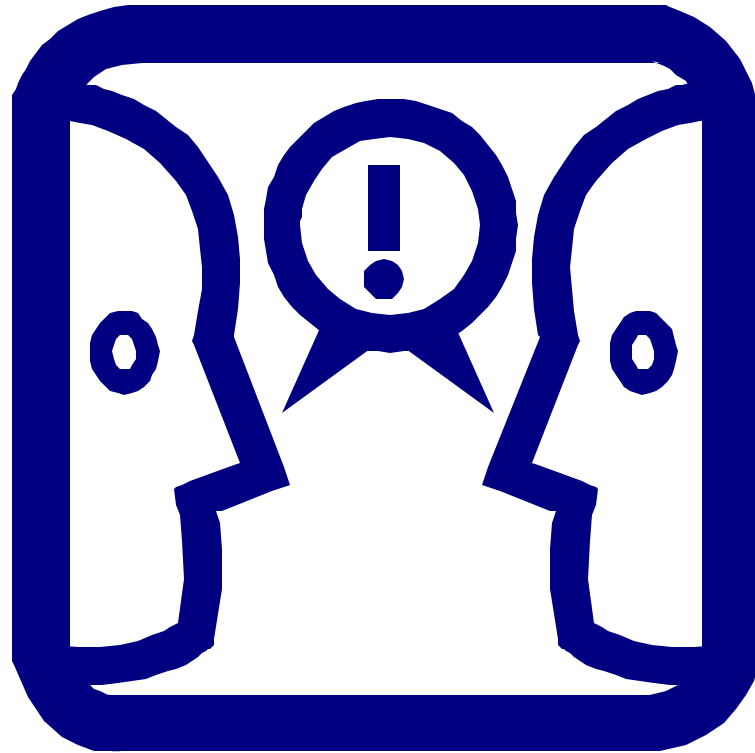


Mai 2000

Référence documentaire effectuée par:
Coalition des organismes communitaires
québécois de lutte contre le sida
www.cocqsida.com

COALITION DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Outillons-nous



Modèle d'outil d'appropriation des connaissances, d'adaptation des interventions et de développement d'expertise en recherche communautaire sur la base de résultats de recherches scientifiques ou d'évaluation d'intention.

Projet mené par la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-Sida) de 1998 à 2000.

**Roger Le Clerc
Jorge Flores**

Projet financé par Santé Canada dans le cadre des programmes de prévention et d'action communautaire sur le VIH-Sida (PPACS)

Introduction

Cet outil d'appropriation de connaissances et d'adaptation des interventions a été développé sur une période de trois ans, via la réalisation d'un projet en trois volets.

L'objectif du premier et du deuxième volet était de créer une « interface » entre les chercheurs et chercheuses de la **Cohorte OMÉGA**¹ et les intervenants communautaires, privés ou gouvernementaux (se référer aux annexes).

L'objectif du troisième projet était d'améliorer la santé de la population gaie au Québec et au Canada en favorisant le transfert et l'appropriation d'expertise en recherche communautaire auprès des intervenants communautaires en prévention de la transmission du VIH-Sida; leur permettre d'adapter leurs interventions directes en fonction des nouvelles données issues de la recherche; leur permettre d'influencer la recherche.

Ce projet global a donné lieu à différentes expériences, certaines moins réussies. Malgré tout, le résultat final présenté ici est un outil souple, facile et utile pour l'atteinte des objectifs. Souhaitons que cet outil saura être utile à d'autres.

-
- 1 La Cohorte Oméga est un projet de recherche montréalais, financé par le PNRDS (Programme National de Recherche et Développement en Santé), qui vise à étudier 2 000 hommes ayant des relations affectives et sexuelles avec d'autres hommes autant au niveau des comportements sexuels qu'au niveau psychosocial. Elle a débuté en 1997.

Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida

4205, rue Saint-Denis, bureau 320
Montréal, Québec - H2J 2K9
Téléphone: (514) 844-2477 - Fax: (514) 844-2498
Courriel: cocqsida@videotron.ca
Site Internet: pages.infinet.net/cocqsida/index.htm

Outillons-nous – Phase III

STRUCTURES : PROPOSITION D'UN MODÈLE

Le modèle proposé vise:

- 1] À transférer aux intervenants les connaissances sur les analyses de résultats de recherches;
- 2] À s'assurer de l'appropriation par les intervenants de ces connaissances en leur permettant d'identifier les implications qu'elles peuvent avoir dans leur pratique quotidienne;
- 3] À permettre aux intervenants de poser les thèmes de recherches à poursuivre afin de leur permettre de mieux jouer leur rôle;
- 4] À développer chez quelques intervenants un intérêt et des habiletés pour la recherche communautaire;
- 5] À évaluer de façon simple le processus et l'atteinte de ces objectifs en vue d'une diffusion aux divers groupes communautaires de lutte contre le sida au Canada.

Il s'agit de tenir une série de présentations en plénière de résultats de recherche, suivie par des ateliers de discussion.

A) Présentation de résultats d'analyse de recherches par des chercheurs

Dans la portion des présentations, les chercheurs expliquent les résultats d'analyses complétées de la recherche, épidémiologique et socio-psychologique. Ils ouvrent également sur les possibilités d'interprétation de ces résultats en fonction du travail terrain en prévention déjà effectué. Ils font également une présentation des éléments d'analyse en cours à ce moment. La démarche est:

Étapes	Actions	Mise en garde
Avant la rencontre Choix des thèmes	<ul style="list-style-type: none">• Un groupe d'intervenants concernés détermine les thèmes à être choisis.• Le choix doit être fait à partir des besoins exprimés par les intervenants.	<ul style="list-style-type: none">• Une attention particulière doit être apportée à la formation du groupe : un groupe représentatif des intérêts particulières.• Les thèmes choisis doivent tenir compte des besoins exprimés.
Avant la rencontre Informations provenant de recherches scientifiques	<ul style="list-style-type: none">• Travail en coordination avec des chercheurs pendant tout le processus.• Cueillette de données de recherches, mise en commun des résultats, évaluation de la pertinence en fonction des besoins.	<ul style="list-style-type: none">• Une attention particulière doit être portée à la transférabilité des informations en interventions ou en adaptation d'interventions.
Pendant la rencontre Plénières	<ul style="list-style-type: none">• Les chercheurs présentent les résultats de façon claire, vulgarisée et orientée vers l'action dans l'intervention.• Les participants interagissent en posant des questions de clarification sur la compréhension des résultats présentés.	<ul style="list-style-type: none">• Le choix des participants est ici essentiel : on doit veiller à une certaine homogénéité des connaissances et des compétences. Un écart sur ces points amène des questions non pertinentes pour certains ou trop poussées pour d'autres.• D'autre part, plus de 60 participants suscite des difficultés .

Outillons-nous – Phase III

B) Travail en ateliers sur la signification de ces résultats dans le travail terrain de prévention et discussion sur les modifications à apporter à ce travail en fonction des nouvelles informations

Les intervenants sont regroupés en ateliers au cours desquelles ils discutent des résultats et des pistes d'interprétation présentés par les chercheurs, analysent les implications des nouvelles informations dans leur travail régulier et déterminent des pistes d'interventions modifiées en fonction de ces données. L'intérêt de cette formule est de s'assurer que les intervenants terrain sont en mesure, une fois la rencontre terminée, de déjà connaître les implications réelles des analyses qui leurs auront été présentées.

Démarche:

Étapes	Actions	Mise en garde
Préparation des ateliers	<ul style="list-style-type: none">• Préparation des animateurs d'ateliers.• Préparation des documents pertinents.• Implication des chercheurs.	<ul style="list-style-type: none">• Une rencontre de préparation doit avoir lieu avec les chercheurs, le coordonnateur et les animateurs pour que ceux-ci s'approprient les données suffisamment.• On doit également préparer, pour chaque participants, des documents résumant les données présentées.• La présence des chercheurs est ici
Tenue des ateliers	<ul style="list-style-type: none">• Les participants sont divisés en ateliers après chaque exposés afin de discuter, s'approprier et commenter les résultats.	<ul style="list-style-type: none">• On doit prévoir au moins des ateliers de deux heures.• Les ateliers ne doivent pas regrouper plus de 10 à 12 personnes.• Le regroupement des participants peut se faire sur une base territoriale, d'intérêts, de compétences, etc. Il est important ici de s'assurer que tous les participants d'un atelier ont doivent avoir un même niveau de connaissances.
Appropriation des données	<ul style="list-style-type: none">• Animation des ateliers.	<ul style="list-style-type: none">• On doit ici s'assurer que l'animation sera orientée sur l'implication des nouvelles informations dans l'intervention à développer ou à ajuster.• La présence des chercheurs est ici

Outillons-nous – Phase III

C) Travail en ateliers pour déterminer des questions de recherche à développer

Toujours en atelier, les intervenants déterminent alors les questions qui demeurent suite à ces analyses et discussions. Ces questions peuvent être de cinq ordres :

- 1] Questions portant sur une meilleure compréhension des présentations et analyses faites, questions retournées immédiatement aux chercheurs présents aux ateliers;
- 2] Questions portant sur un approfondissement nécessaire dans l'analyse des données déjà présentées, questions retournées aux chercheurs pour analyse plus complètes;
- 3] Questions portant sur un approfondissement des connaissances à partir des données déjà existantes mais non analysées, questions retournées aux chercheurs pour de nouvelles analyses;
- 4] Questions portant sur un nouveau champ d'exploration à développer dans la suite des recherches déjà en cours, questions retournées aux chercheurs pour intégration dans une recherche existante;
- 5] Questions portant sur un nouveau champ d'exploration à développer à travers de nouvelles recherches, questions nécessitant de nouvelles demandes de financement pour des recherches communautaires.

Les intervenants seront en mesure d'influencer directement la recherche. Enfin, certains d'entre eux décideront probablement de développer eux-mêmes leur projet de recherche, selon leur intérêt, à partir des questions soulevées par leurs pairs. Ici, il faut mentionner l'importance de la création d'une infrastructure de recherche communautaire capable de supporter une expertise en recherche et le développement des capacités des intervenants.

Démarche :

Étapes	Actions	Mise en garde
Propositions et suggestions	Les participants donnent tout au long des ateliers des pistes de recherche à suivre et des suggestions pour mieux approfondir la recherche.	La présence des chercheurs est ici essentielle.

Outillons-nous – Phase III

D) Retour en plénière

De retour en plénière, chaque atelier présente le résultat du travail effectué, des recommandations faites autant au niveau de l'adaptation des interventions ou de la création de nouvelles interventions, qu'au niveau des nouvelles pistes de recherches.

Étapes	Actions	Mise en garde
Plénière	<ul style="list-style-type: none">Présentation des résultats.	<ul style="list-style-type: none">On doit ici s'assurer que la plénière ne deviendra pas une reprise des ateliers et de leurs discussions.

E) Évaluation du processus et des résultats

Lors de ces deux périodes de travail, une évaluation quantitative est faite.

Démarche :

Étapes	Actions	Mise en garde
Analyse et évaluation	<ul style="list-style-type: none">Distribution d'un questionnaire d'évaluation.	<ul style="list-style-type: none">On ne peut, à ce moment, évaluer la qualité du travail, si non sous l'angle court terme (nombre de participants, satisfaction face au déroulement, lieux, etc.).Lors d'une deuxième rencontre, une évaluation qualitative peut être faite sur la réalisation des recommandations qui avaient été faites. Soit des modifications dans les interventions, ou la création de nouvelles interven-

F) Suivi

Après les rencontres, il est souhaitable d'assurer un suivi auprès de chacun des participants, de vérifier la réalisation des modifications aux interventions annoncées, d'assister les participants dans la création de nouvelles interventions, la recherche de fonds, etc.

Ce suivi doit assurer l'intégration sur le terrain des modifications nécessaires dans les interventions suite à l'appropriation des nouvelles données. Il doit également assurer que les intervenants obtiendront le support nécessaire dans les changements à apporter, changements qui peuvent parfois être structureaux.

Outillons-nous – Phase III

DÉFINITION SOMMAIRE DES TÂCHES

Agent de recherche: poste partiel.

Caractéristiques :

- Capacité en recherche et en intervention en matière de prévention du sida dans le milieu gai;
- Excellente connaissance de l'homosexualité et du milieu gai;
- Connaissance du concept de santé gaie.

Description de tâches :

- Supervise l'organisation des journées de formation;
- Rédige les rapports d'étapes;
- Assure l'interface entre les chercheurs et les intervenants;
- Favorise le transfert de l'expertise au Québec et au Canada;
- Rédige et présente un rapport final d'un modèle spécifique de transfert d'expertise, d'appropriation des connaissances et d'influence de la recherche.

Agent d'évaluation: poste partiel.

Caractéristiques :

- Capacité en évaluation quantitative et qualitative;
- Excellente connaissance de l'intervention en prévention;
- Excellente connaissance de l'homosexualité et du milieu gai.

Description de tâches :

- Prépare les outils d'évaluation;
- Rédige les rapports d'étapes;
- Favorise le transfert de l'expertise au Québec et au Canada;
- Rédige et présente un rapport final de l'évaluation du modèle de transfert d'expertise, d'appropriation des connaissances et d'influence de la recherche.

Outillons-nous – Phase III

Comité d'encadrement : postes bénévoles

Mandat :

Contribuer à la mise en oeuvre efficace et efficiente de l'appropriation des connaissances entre le monde de la recherche et le monde communautaire en supervisant l'adaptation d'outils d'intervention visant des clientèles spécifiques. Pour ce faire, il:

- Reçoit les résultats globaux des recherches;
- Détermine les thèmes des rencontres;
- Reçoit les résultats du travail préliminaire de l'agent de recherche;
- Assure l'intégration et la collaboration des groupes communautaires;
- Supervise et assure le transfert de l'expertise;
- Accepte les objets des évaluations.

Composition :

Le Comité d'encadrement est composé d'intervenants en prévention oeuvrant dans des groupes.

RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

Lors de la première rencontre, les participants se sont engagés à travailler essentiellement sur des points liés directement au travail d'intervention, tandis que, lors de la deuxième rencontre, les participants ont dit vouloir travailler sur des points qui vont au-delà de l'intervention.

En tenant compte des résultats et des difficultés exprimées par les participants et observées dans leur travail quotidien, on voit la nécessité de:

- 1] Faire un suivi dans l'élaboration, la mise en marche et l'évaluation des projets d'intervention;
- 2] Appuyer techniquement les groupes pour présenter des projets suite aux rencontres et donner une formation sur la recherche communautaire;
- 3] Favoriser l'appropriation des données et la mise en pratique, de ces dernières, sur le terrain;
- 4] Appuyer les actions politiques et le lobby faits par les organismes auprès des bailleurs de fonds.

Annexe : Outillons-nous – Phase I

OBJECTIFS

L'objectif du premier volet était de créer une « interface » entre les chercheurs-es de la Cohorte OMÉGA et les intervenants communautaires, privés ou gouvernementaux. Cette « interface » devait avoir pour fonction, à partir des analyses fournies par les chercheurs-es, de :

- 1] Concevoir des programmes d'action pratiques visant une meilleure prévention de la transmission du VIH auprès des HARASAH;
- 2] Développer des interventions psychosociales visant à agir en amont des situations de transmission du VIH;
- 3] Communiquer aux chercheurs-es les besoins spécifiques d'informations constatées chez les groupes partenaires afin d'orienter la cueillette de données et les analyses pour répondre à ces besoins;
- 4] Évaluer les besoins des organismes communautaires en vue de l'implantation des programmes;
- 5] Assurer la mise en place de ces programmes de prévention et leur bon fonctionnement;
- 6] Appuyer les groupes communautaires dans leurs demandes de financement auprès des bailleurs de fonds provincial et régional.

Supervisés par un Comité aviseur formé de chercheurs-es d'Oméga, d'un représentant de la COCQ-Sida (fiduciaire) et d'un représentant de chacun des groupes participants au projet, un-e concepteur-trice de programmes d'intervention et un agent d'implantation de ces programmes, assumaient ce rôle « d'interface » entre Oméga et les intervenants et groupes oeuvrant auprès de la communauté gaie.

MISE EN PLACE DU PROJET

La première phase (de janvier à mars 1998) a servi à concevoir un programme d'intervention impliquant **Action Séro-Zéro**. Cet organisme est le principal organisme de prévention de la transmission du VIH oeuvrant auprès des hommes ayant des relations affectives et sexuelles avec d'autres hommes (HARASAH) de Montréal.

Essentiellement, à partir des analyses faites par les chercheurs-es, il s'est agi de concevoir un programme d'intervention en groupe auprès des couples discordants (séropositif et séro-négatif) pour améliorer les comportements sécuritaires face à la transmission du VIH, à partir des résultats de la Cohorte Oméga. La personne responsable a planifié le contenu d'ateliers spécifiques pour cette clientèle. L'objectif de cette première phase était de vérifier la transférabilité des analyses des chercheurs-es en intervention directe de prévention.

Annexe : Outillons-nous – Phase I

RÉSULTATS

- 1] Création d'un atelier complet sur la communication à l'intérieur des couples gais
- 2] Création d'ateliers complets et expérimentés (partiellement) sur la communication à l'intérieur de couples gais sérodiscordants
- 3] Création d'un manuel complet de transfert d'expertise sur l'atelier pour couples gais
- 4] Création d'un manuel complet de transfert d'expertise sur les ateliers pour couples gais sérodiscordants
- 5] Précisions sur l'identification du concept d'âge identitaire
- 6] Évaluation exhaustive du processus de travail réalisé dans cette étape
- 7] Identification spécifiques des difficultés rencontrées et leurs solutions
- 8] Publication de la documentation pertinente.

À la fin de cette étape, les résultats suivants ont été atteints :

Ce projet se voulait une expérimentation d'un modèle unique de transfert de connaissances entre le monde de la recherche et les groupes d'interventions. Il voulait créer, à partir de résultats de recherches scientifiques, des interventions spécifiques auprès d'une clientèle ciblée. Les interventions ont été créées, mais elles n'ont pas été intégrées dans l'organisme hôte et le coordination de ce projet s'avérait trop lourde.

Les résultats obtenus ont permis de mieux comprendre le processus d'appropriation et de transfert des connaissances.

Annexe : Outillons-nous – Phase II

OBJECTIFS

Cette deuxième phase s'est déroulée de mars 1998 à mars 1999. Elle avait les objectifs suivants, en plus de ceux déjà identifiés à la Phase 1 :

- 1] Permettre au concepteur de programmes d'intervention d'apporter son support à l'agent d'implantation pour la réalisation des ateliers sur les couples séro-discordants;
- 2] Valider le concept d'âge identitaire avec des groupes témoins et des intervenants du réseau de la prévention;
- 3] Préciser le type d'interventions qui pourraient être faites à partir du concept d'âge identitaire.

RÉSULTATS

La lourdeur du mécanisme mis en place n'a pas bénéficié aux intervenants en prévention. L'analyse des données n'avait pas suffisamment mûrie pour permettre de transformer déjà en intervention ce qui était, somme toute, davantage des intuitions que des analyses complétées. Les intervenants ne se sont pas sentis concernés par le projet, considérant plutôt celui-ci à l'extérieur de leur champ d'expertise.

Une des réalisations de ces deux phases a été qu'il faut prendre le temps nécessaire pour approfondir les analyses de recherches et qu'il faut conserver une structure plus souple, engageant davantage les intervenants communautaires en prévention. Enfin, il faut davantage insister sur l'appropriation des connaissances, leur intégration dans les interventions existantes, et, principalement, s'assurer que les intervenants communautaires puissent développer davantage leurs connaissances et leurs habiletés en recherche.

Annexe : Outils-nous – Phase III

I- BUT DU PROJET

Améliorer la santé de la population gaie au Québec et au Canada en favorisant le transfert et l'appropriation d'expertise en recherche communautaire auprès des intervenants communautaires en prévention de la transmission du VIH-Sida, leur permettre d'adapter leurs interventions directes en fonction des nouvelles données issues de la recherche ainsi que leur permettre d'influencer la recherche.

II- OBJECTIFS

1- Offrir à des intervenants des outils leur permettant:

- De développer des expertises en recherche communautaire
- De s'associer à la recherche-action
- D'influencer la recherche lorsque cela s'avère nécessaire

2- Mettre au point un protocole facilitant les échanges entre chercheurs communautaires et chercheurs universitaires afin de:

- Systématiser la diffusion des résultats de recherche
- Favoriser l'adaptation des interventions répondant aux problématiques révélées par la recherche.

3- Diffuser les connaissances acquises par la réalisation des objectifs 1 et 2 au Québec et au Canada.

III- ACTIVITÉS

Deux rencontres provinciales des intervenants communautaires en prévention de la transmission du VIH dans la communauté gaie. Ces rencontres, de trois jours chacune, avaient comme objectifs:

- Transférer aux intervenants en prévention dans le milieu gai, les connaissances sur les analyses de résultats de recherche de la Cohorte Oméga.
- S'assurer l'appropriation par les intervenants de ces connaissances en leur permettant d'identifier les implications qu'elles peuvent avoir dans leur pratique quotidienne et d'adapter leurs interventions en conséquence.
- Permettre aux intervenants de poser les thèmes de recherche à poursuivre afin de les aider à mieux jouer leur rôle.
- Développer chez quelques intervenants l'intérêt et les habiletés pour la recherche communautaire.